La dÃ©mocratie selon Yves Meny (1)

Ã‰coutez puis lisez en complÃ©ment l'entretien avec Yves MÃ©ny !

Entretien avec Yves MÃ©ny.
SpÃ©cialiste de la corruption, Yves MÃ©ny est directeur du Centre d'Ã©tudes europÃ©ennes Robert-Schuman, Ã Florence. Il est l'auteur de deux ouvrages : La Corruption de la RÃ©publique (Fayard, 1992) et Par le peuple, pour le peuple (Fayard, 2000).

La corruption a-t-elle disparu en France ?
Yves MÃ©ny. Je ne pense pas. Les partis politiques et les entreprises sont simplement plus prudents. La corruption est un phÃ©nomÃ¨ne permanent qui se rÃ©veille Ã certains moments de l'Histoire. Les pÃ©riodes de forte corruption correspondent aux pÃ©riodes de profonde transformation Ã©conomique et sociale, comme la Renaissance ou la rÃ©volution industrielle au XIXe siÃ¨cle. La fin du XXe siÃ¨cle en est une autre.

Pourquoi, si la corruption a toujours existÃ©, choque-t-elle plus qu'hier ?
L'opinion publique grandit. Elle est plus exigeante. Jusqu'aux annÃ©es 70, nous avons acceptÃ© beaucoup de choses en France du fait de la guerre d'AlgÃ©rie et de la guerre froide. L'existence d'un ennemi justifiait les dÃ©rives. Tradition politique franÃ§aise oblige, la Ve RÃ©publique a toujours mis l'accent sur l'efficacitÃ© des technostructures au dÃ©triment de contre-pouvoirs internes, le fameux check and balance anglo-saxon. Mais l'ennemi n'est plus lÃ . Et la dÃ©nonciation, depuis quelques annÃ©es, de la corruption par les mÃ©dias rÃ©vÃ¨le la fin d'un systÃ¨me de valeurs plus indulgent.

Faites-vous une diffÃ©rence entre la grande et la petite corruption ?
Elles ne sont pas de mÃªme nature. La grande corruption internationale est invisible. Personne ne se fait d'illusion sur le commerce des armes, mais il ne risque pas de contaminer l'ensemble de la population. La petite corruption est dangereuse parce que contagieuse. Elle s'Ã©panouit, de prÃ©fÃ©rence, dans les pays qui ont une bureaucratie hypertrophiÃ©e, notamment dans les pays sous-dÃ©veloppÃ©s. Elle repose sur des rapports inter-individuels. Elle existe parfois pour des raisons Â« nobles Â». En France, il est, par exemple, frÃ©quent de dÃ©tourner les procÃ©dures de marchÃ© pour favoriser les entreprises locales au nom de l'emploi. Il n'y a pas de dessous-de-tables, mais la corruption des rÃ¨gles permet de s'accoutumer Ã des formes de corruption plus radicales et systÃ©matiques.

Quels sont en France les organismes et les procÃ©dures de contrÃ´le ?
Je l'ai Ã©crit dans mon prÃ©cÃ©dent livre : Â« Le systÃ¨me franÃ§ais est basÃ© sur la mÃ©fiance et fonctionne Ã la corruption. Â» La multiplication des organismes de contrÃ´le et les contraintes de procÃ©dure dans les administrations entraÃ®nent des rÃ©actions de rejet. Ce faisant, l'Etat crÃ©e les prÃ©conditions de la vraie corruption. Dans un premier temps, la corruption est fonctionnelle. Elle fait fonctionner un systÃ¨me qui serait bloquÃ© autrement. Prenons l'exemple des emplois fictifs. Pourquoi existent-ils ? Parce qu'ils sont le fruit d'une administration obsolÃ¨te, rigide et bureaucratique, qui fait que vous ne pouvez pas recruter une secrÃ©taire bilingue dans une administration sans que les syndicats vous imposent un concours. Il est plus simple de demander Ã EDF ou Ã Air France de payer ladite secrÃ©taire. Ce n'est pas de la malhonnÃªtetÃ©, c'est une solution fonctionnelle. Le sociologue Michel Crozier l'explique bien : la sociÃ©tÃ© franÃ§aise est bloquÃ©e. Elle arrive Ã fonctionner Ã force de bouts de ficelle et de petits arrangements, y compris dans l'administration. Tout dÃ©rape lorsque cette corruption Â« fonctionnelle Â» devient une atteinte fondamentale aux valeurs du systÃ¨me. Pactes secrets, profits sans cause, absence de compÃ©tition claire : lorsque les principes Ã la base du marchÃ© et de la dÃ©mocratie sont violÃ©s, alors, progressivement, la gangrÃ¨ne peut gagner le corps.

La France court-elle ce risque ?

Quand il y a une contradiction flagrante entre l'affirmation du droit et les pratiques, la corruption se diffuse. En France, la corruption des partis politiques a gangrenÃ© plusieurs secteurs d'activitÃ©, comme la grande distribution ou le secteur des travaux publics. N'oublions pas que deux tiers des investissements civils publics en France sont sous le contrÃ´le des collectivitÃ©s locales. Tout cela fonctionnait en oligopole. Les partis politiques avaient crÃ©Ã© des sortes de cartels, comme dans le marchÃ© des lycÃ©es d'Ile-de-France, et les milliers d'entreprises du bÃ¢timent et des travaux publics en face appartenaient elles aussi Ã des oligopoles privÃ©s comme la GÃ©nÃ©rale des eaux ou la Lyonnaise des eaux. Au fond, il est extrÃªmement difficile de faire admettre en France l'idÃ©e que la concurrence est une bonne chose si elle est organisÃ©e et transparente. Tocqueville le disait dÃ©jÃ : Â« Les FranÃ§ais prÃ©fÃ¨rent la stÃ©rilitÃ© Ã la concurrence. Â» Une concurrence saine est pourtant le seul moyen d'Ã©viter la corruption.

Pour en savoir plus : cliquez ici>>

Pourquoi est-ce que les risques de corruption sont des menaces pour la dÃ©mocratie ?

_____

La dÃ©mocratie selon Yves Meny (1)

Pourquoi est-ce que les risques de corruption sont des menaces pour la dÃ©mocratie ?